

MOULIN DES PRINCES

INFOS

N°17 septembre 2006



Fédération du Morbihan pour la Pêche
et la Protection du Milieu Aquatique



BULLETIN D'INFORMATION SEMESTRIEL ÉDITÉ PAR L'INRA ET LA F.D.P.P.M.A.56

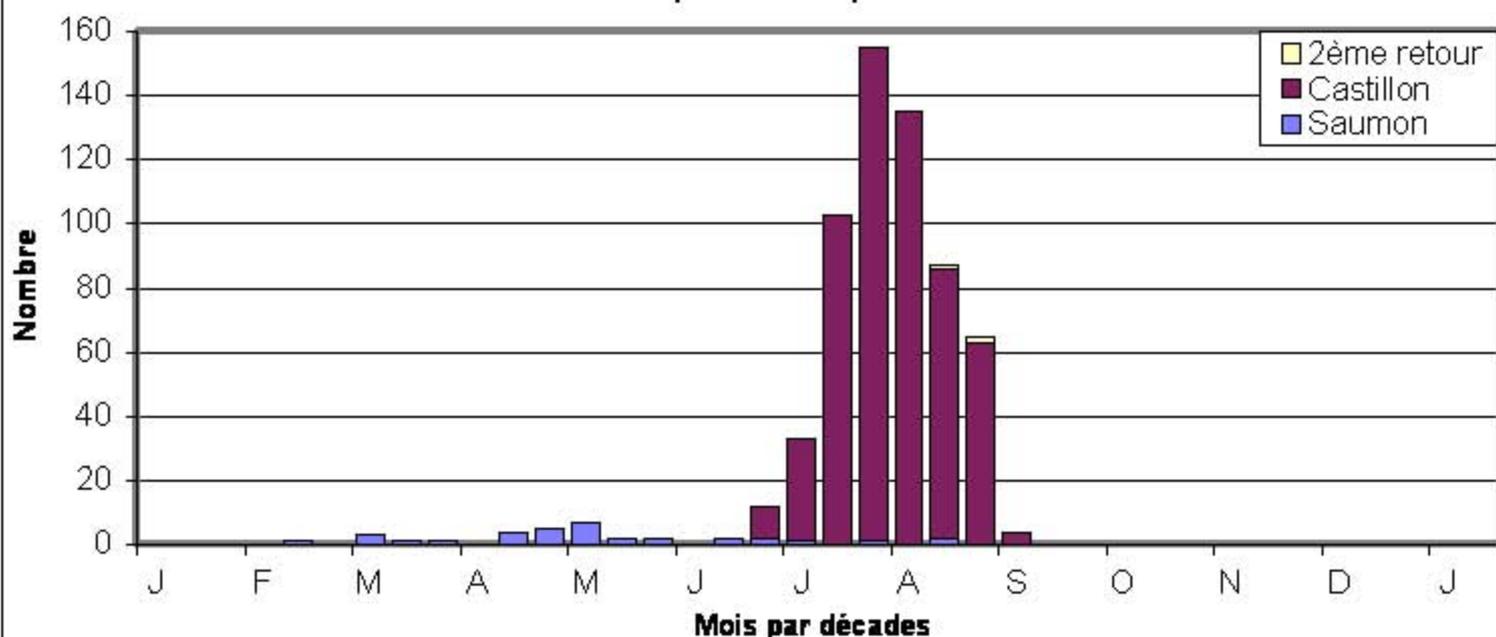


AU SOMMAIRE

- GRAPHIQUE DES PASSAGES EN MONTÉE EN 2006
- INDICES D'ABONDANCE : CAMPAGNE DE SEPTEMBRE 2005
- ÉLÉMENTS SUR LA DÉVALAISON DES SMOLTS DE L'ANNÉE
- ÉCHOS DES BERGES
- LE POINT SUR : LA GRANDE ALOSE *PAR J. L. BAGLINIERE*

Station du Moulin des Princes

bilan des captures au 4 septembre 2006



Au 4 septembre, on enregistre un nombre total de **623 saumons** au piège de montée du Moulin des Princes. **L'année 2006 est la seconde meilleure année de captures au piège après 2004.** Le nombre de castillons passé au piège s'élève à 585, on peut espérer dépasser les 600 dans les mois à venir. Le nombre de saumons de printemps (35) se situe légèrement au dessus de la moyenne (25.4 sur la période 1995-2004). (*Données avant confirmation de lecture d'écaillés*)

Les quelques coups d'eau qui se sont produits lors de cette première moitié d'année laissent penser que de nombreux poissons sont passés à côté des installations. L'analyse des captures par pêche à la ligne ainsi que le contrôle des marques lors de la reproduction nous permettront de préciser les chiffres.

LES CHIFFRES

Les saumons adultes		Taille			Poids			1er passage	dernier passage	Moyenne 10 dernières années
		max	Moy	min	max	Moy	min			
Captures au Moulin des Princes										
Saumons de Printemps	35	807,0	736,3	680,0	5664,0	4193,5	2926,0	17/02/2006	12/08/2006	25,4 (1995-2004)
Castillons	585	700,0	596,3	497,0	3474,0	2207,8	1250,0	25/06/2006	02/09/2006	343,6 (1994-2004)
Seconde remontée	3	630,0	618,7	601,0	2832,0	2478,0	2152,0	12/08/2006	29/08/2006	1,6 (1994-2002)

Pêche à la ligne

Saumons de Printemps	31
Castillons	5

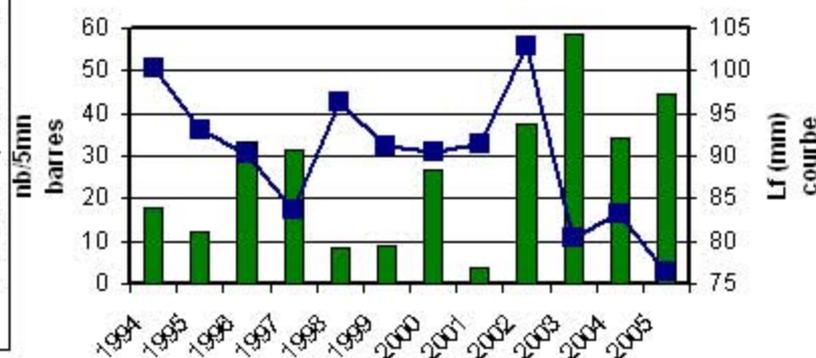
Avec 31 captures de saumons de printemps, le TAC (33) aura presque été atteint cette saison 2006. Les relatives bonnes conditions hydrologiques ont permis de pêcher efficacement le saumon de printemps. A l'inverse, peu de castillons capturés en début de période de pêche, mais la réouverture automnale s'annonce prometteuse du fait du grand nombre de castillons présents dans la rivière... à suivre...

Pour nous joindre : « Laboratoire d'écologie Aquatique », 56630 PONT-SCOREFF. Tel/fax : 02 97 32 54 29 courriel : nicolas.jeannot@wmadoc.fr lemarehic.m@fedepêche@wmadoc.fr

RECENSEMENT DES JUVÉNILES DE L'ANNÉE

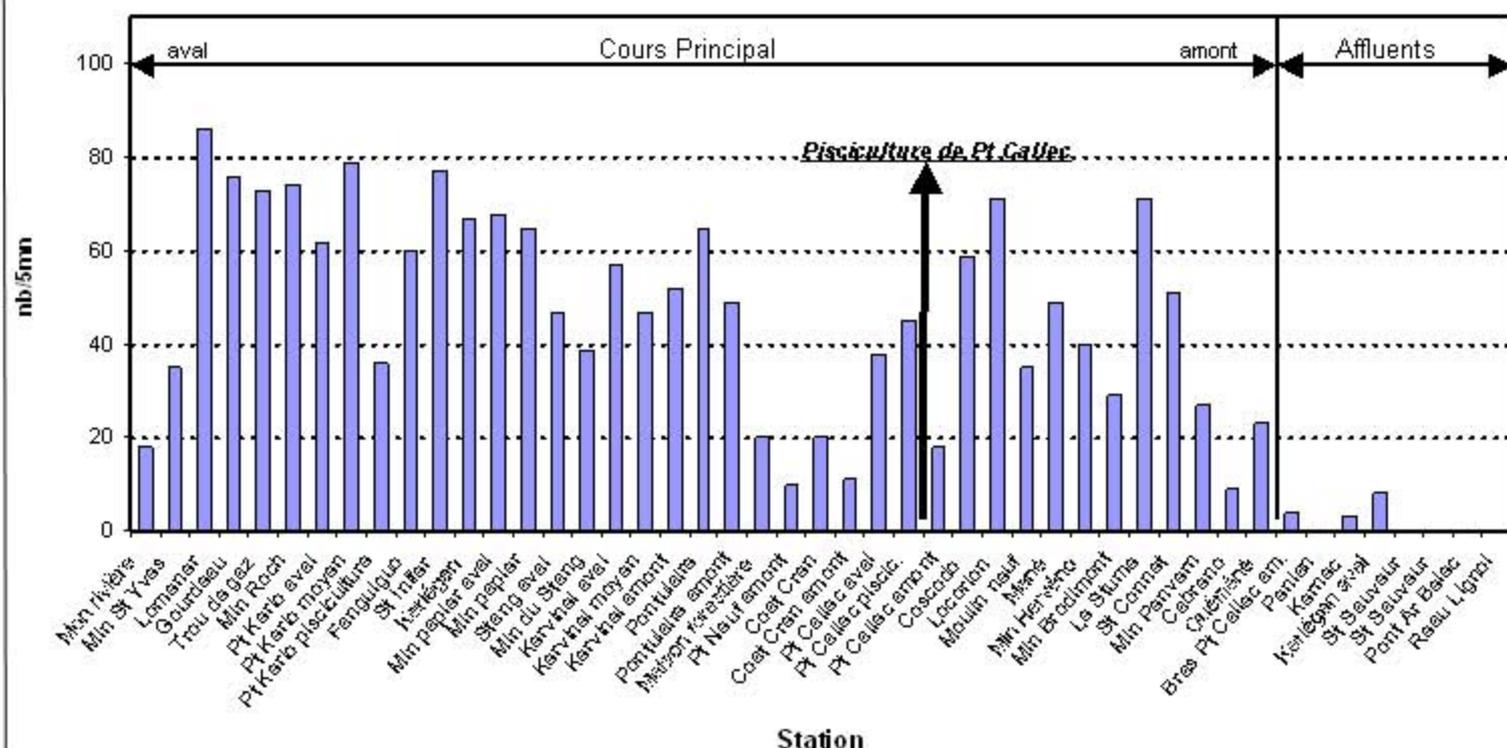
Comment sont calculés les indices d'abondances ?

Les indices d'abondance moyens annuels sont calculés à partir d'un réseau d'une cinquantaine de stations réparties sur l'ensemble de la partie du réseau hydrographique du Scorff colonisée par le saumon atlantique. Chaque station est prospectée à l'automne (fin septembre début octobre) et un indice d'abondance en tacons de l'année (0+) est mesuré par la méthode décrite par Prévost et Baglinière (1995). Ces indices d'abondances sont exprimés en nombre d'individus capturés en 5 minutes de pêche électrique selon un protocole standardisé et sont proportionnels à une densité de population par unité de surface (Prévost et Nihouarn, 1999).

Abondance et taille moyennes des tacons de l'année sur le cours principal du Scorff

L'abondance moyenne des juvéniles de saumon sur le bassin du Scorff (barres) montre des fluctuations dans un rapport de 1 à 15. Ceci reflète à la fois les variations du nombre de géniteurs ayant donné naissance à ces juvéniles et les fluctuations des conditions environnementales qui affectent la survie des embryons et des juvéniles.

L'année 2005 montre une très bonne production de juvéniles de l'année, la meilleure après 2003. La taille moyenne des tacons 0+ était cependant la plus faible (76.5 mm) jamais observée.

INDICES D'ABONDANCE PAR STATION, CAMPAGNE 2005

La plupart des stations a été colonisée par le saumon en 2005, avec de nombreuses stations avec des IA supérieurs à 60 individus. On peut noter que contrairement à l'année 2004, la station de Guéméné a été de nouveau colonisée.

ÉCHO DES BERGES**Inter Reg 3 B**

La rédaction du topoguide présentant 5 parcours de pêche du saumon sur le Scorff est terminée. La maquette sera bientôt sous presse. De plus, des panneaux informatifs seront installés sur les parcours de Kéréven et de Penlan. Ce document facilitera l'accès aux parcours de pêche du saumon aux néophytes et aux pêcheurs extérieurs. Il est le fruit du travail réalisé en collaboration par la Fédération et les responsables de l'APPMA de Plouay.

Aménagement des parcours de pêche du saumon sur le Scorff

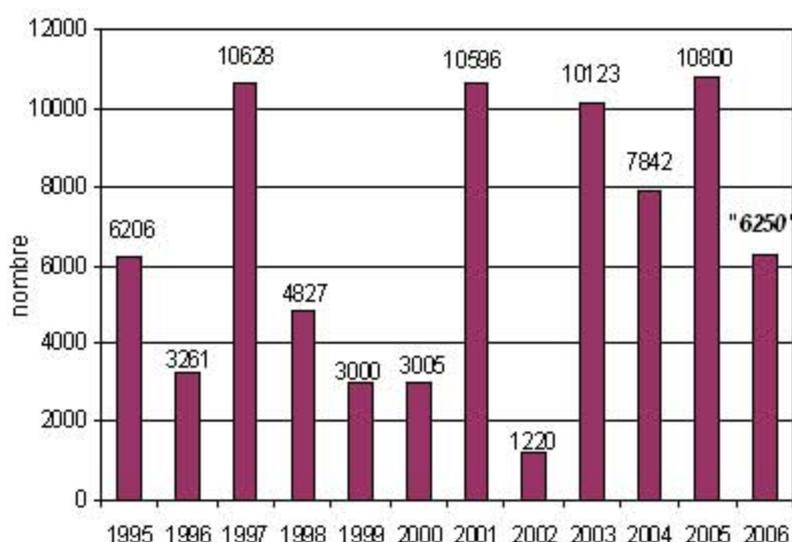
Dans le cadre d'Inter Reg, 15 parcours ont été répertoriés début 2005. Un des objectifs de cette description était de repérer les aménagements à réaliser afin de « dynamiser » certains pools qui ont perdu une partie de leur efficacité. Ces travaux consistent principalement à déposer des blocs dans la rivière afin de façonner des épis et de renforcer des berges érodées. Les premiers aménagements seront réalisés sur le parcours situé à l'aval de Pont Kerlo jusqu'à Moulin du Roc'h... à suivre...

ÉLÉMENTS SUR LA DÉVALAISON DES SMOLTS DE L'ANNÉE

Les Smolts		Taille			Poids			1er passage	dernier passage	Marqués	Non Marqués
Moulin du Leslé		>	Moy	<	>	Moy	<				
Smolts	1288	186	133,4	104	65,5	24,5	7,4	24/03/2006	19/05/2006	1273	15
Présmolts	66	158	128,4	103	47,9	22,9	10,3	22/03/2006	21/05/2006	63	3
Tacons	4	116	108,25	100	17	13,0	10,2	28/03/2006	21/05/2006	0	4
Moulin des princes											
Smolts	915							24/03/2006	22/05/2006	209	706
Présmolts	82							24/03/2006	21/05/2006	4	78

L'année **2006 est une année moyenne** de dévalaison de smolts. Près de **6250** smolts (de 6000 à 6500) ont quitté le Scorff en avril 2006. (6500 en moyenne sur la période 1995-2005). **La taille moyenne des smolts est faible (133,4 mm)**, (140,8 mm en moyenne sur la période 1995-2005). La campagne de pêche à l'électricité de l'automne 2005 avait pourtant donné de très bons indices d'abondances des juvéniles de l'année, mais de taille très petite. L'hiver 2005/2006 très froid ainsi que la petite taille des juvéniles laissent penser que beaucoup d'entre eux sont restés dans la rivière une année de plus pour ne descendre qu'au printemps 2007. Ce point sera éclairci lors de la campagne d'indices d'abondances de l'automne 2006... à suivre...

Evolution de la production de smolts (1995-2006)



Le chiffre de « 6250 » smolts pour l'année 2006 est une estimation, non définitive.

La dévalaison de smolts de l'année 2006 est moyenne (6500 en moyenne sur la période 1995-2005)

Programme de marquage PIT tags

Un vaste programme de marquage des tacons a été initié en 2005 (partenariat INRA, FDPMA56, DIREN Bretagne). Un de ses objectifs ultimes est de mieux comprendre le déterminisme du temps de séjour en mer, court (14 à 18 mois) pour les castillons ou long (24 mois) pour les saumons de printemps. Lors de la campagne annuelle (fin septembre) de recensement des juvéniles, 2220 tacons ont été marqués avec des puces électroniques (PIT). La dévalaison des smolts au printemps 2006 a donné lieu aux premières observations de poissons marqués. Les 94 juvéniles migrants ainsi recapturés ont permis de confirmer que l'âge à la smoltification et/ou la survie hivernale sont fortement conditionnés par la taille et la maturation sexuelle des individus à l'automne précédent. La campagne 2006 de recensement des tacons permettra de compléter ces premières informations par le biais de la recapture de tacons marqués en 2005 mais n'ayant pas migré vers la mer au printemps 2006. Les premières recaptures d'adultes marqués sont attendues pour l'été 2007. Les marquages de tacons seront reconduits à l'automne 2006 et 2007.

ÉCHO DES BERGES

La pédagogie à l'Odysseum

L'Odysseum a renouvelé son espace scénographique et propose désormais un parcours spectacle retraçant l'Odyssée du surprenant voyageur qu'est le saumon.

A cette occasion, l'équipe d'animation enrichit sa démarche de sensibilisation au milieu aquatique.

Le projet pédagogique se déclinera autour de trois axes fondamentaux :

Le saumon et son cycle de vie : Il s'agira de découvrir la vie du saumon en saisissant les besoins spécifiques qui régissent les choix de l'espèce.

Le saumon et la rivière : Le saumon est une porte ouverte vers le milieu aquatique d'eaux vives duquel il est étroitement dépendant. La faune, la flore, mais aussi le cycle de l'eau, le bassin versant ou encore la chaîne alimentaire sont autant de notions essentielles à la compréhension du biotope des salmonidés.

Le saumon, la rivière et les hommes : Il s'agit enfin de comprendre les interactions de l'homme et de son environnement, de la découverte des différents acteurs : usagers, pêcheurs, scientifiques, collectivités... jusqu'aux relations souvent problématiques de l'homme et de l'eau : pollution, gaspillage, dégradation du milieu...

La visite est gratuite pour tout titulaire d'une carte de pêche d'une APPMA du Morbihan

Mathieu Le Levier

Les aloses

1- Les aloses en France

Deux espèces d'alooses sont présentes en France, la grande Alose ou Alose vraie (*Alosa alosa*) et l'Alose feinte (*Alosa fallax* sp). Elles appartiennent à la famille des *Clupeidae* qui comprend de nombreux poissons marins comme les harengs et les sardines. Ce sont les deux seules espèces du groupe de l'Atlantique-Est et de la Méditerranée alors qu'il existe 15 espèces du genre *Alosa* dans le monde. La grande alose est présente sur les côtes atlantiques où elle cohabite avec l'aloose feinte atlantique (*Alosa fallax fallax*) (Lacépède, 1803). L'aloose feinte est également présente dans le bassin méditerranéen sous la forme d'une autre sous espèce (Alose feinte du Rhône : *A. fallax rhodanensis*).



Grande alose capturée à la station du moulin à Ten
Crédit photo : N. Jouve

2- La situation de la grande alose dans le monde et en France

L'aire de répartition de la grande Alose s'est fortement rétrécie et l'abondance des populations a fortement diminué en raison de l'impact des activités humaines (construction de barrages souvent infranchissables, aménagements du lit des cours d'eau, pollutions et voire exploitation par pêche). Une population peut alors disparaître en quelques années comme celle du Douro (Portugal) et celle de l'Oued Sebou (Maroc) où dans les années 1980 il était pêché entre 700 et 800 tonnes d'alooses. La grande alose est considérée comme une espèce vulnérable au niveau européen.

Actuellement, la grande Alose n'est plus présente dans le Nord de l'Europe, a disparu récemment du Maroc. Ses populations sont très fragmentées au Portugal. Elles restent encore abondantes en France. En Bretagne, les aloses colonisent essentiellement les plus grands fleuves (Aulne, Blavet et Vilaine) où de petites populations se maintiennent.

3. Description de la grande alose et différences avec l'aloose feinte

La grande alose présente un corps fusiforme comprimé latéralement et son profil dorsal est fortement incurvé. La tête typique est haute, large et latéralement comprimée. La couleur du dos est d'un bleu profond virant au vert tandis que les flancs et le ventre sont d'un blanc argenté. Les écailles sont de grande taille et disposées le long de la ligne longitudinale.

Trois critères permettent de distinguer la grande alose de l'aloose feinte : un nombre plus élevé de branchiospines (peigne branchial) (> 90 contre < 60 pour l'aloose feinte), un plus grand gabarit (en moyenne 520 mm (Longueur totale) et 1460 g contre 420 mm et 660 g chez l'aloose feinte) et une disposition différente des écailles (l'écaillage est irrégulière pour la grande alose et régulière pour l'aloose feinte). On peut aussi noter l'existence chez l'aloose feinte d'une rangée de 4 à 8 tâches noires en arrière de l'opercule. Chez la grande alose une seule tâche étendue peut être visible en arrière de l'opercule.

4- Le cycle biologique de la grande alose

La Grande alose est une espèce migratrice anadrome. Les adultes remontent, de février à juin, en général dans les fleuves où ils sont nés pour venir se reproduire. Ils sont âgés de trois à huit ans. Les géniteurs ne se reproduisent très souvent qu'une seule fois.

Les activités de migration et de reproduction sont fortement dépendantes de la température de l'eau. L'alooses fraie entre début mai et fin août sur des sites typiques caractérisés par une plage de substrat grossier, délimitée en amont par un profond et en aval par une zone peu profonde à courant rapide. L'activité de ponte se déroule de nuit en surface selon une succession de séquences comportementales très caractéristiques avec l'émission d'un bruit particulier qui constitue le phénomène de « bull ».

Le temps d'incubation des œufs est très court (quatre à huit jours). Après éclosion, les larves restent localisées sur le fond à proximité de la frayère. Au bout de 15 à 20 jours, les alosons mesurent plus de 20 mm et se déplacent activement sur le fond ou en pleine eau. La migration vers la mer se fait en bancs et se situe en été et en automne de l'année de naissance et dure de trois à six mois. Ils mesurent alors de 50 à plus de 100 mm (pour 7,5 g).

5- La grande alose sur le Scorff

La première alose a été capturée à la station de contrôle du Moulin des Princes en mai 1997. Jusqu'en 2002, le nombre de poissons capturés a oscillé entre 3 et plus de vingt individus. Ce n'est qu'à partir de 2003 que le nombre d'alooses capturées à la station dépasse la centaine d'individus et se maintient à environ 150 poissons contrôlés depuis trois ans. Le comptage du nombre de branchiospines (nombre moyen 102) confirme que toutes les aloses actuellement capturées appartiennent à l'espèce grande Alose. La présence de plus en plus fréquente de la grande Alose sur le Scorff semble vraisemblablement liée à une forte augmentation de la population sur le Blavet où les habitats de reproduction localisés dans les zones courantes en aval des barrages restent souvent favorables à la reproduction de l'espèce.

Lors des trois dernières années, la taille des adultes s'échelonne de 300 à 600 mm (longueur totale) pour des poids compris entre 600 et 2800 grammes. L'âge varie entre 3 et 6 ans. Les femelles sont globalement plus âgées que les mâles et sont de plus gros gabarit à âge égal. La migration prend place de fin mars à début juillet tandis que la période de reproduction a lieu pendant les mois de mai et juin. La température reste un paramètre important modulant l'activité de migration. De premières observations montrent que les zones de frayères fonctionnelles se localisent en aval du Moulin de St Yves et y compris dans la zone d'action dynamique des marées en aval de la station de contrôle du moulin des Princes.

